

Depuis des lunes, la tolérance n'en finit pas de faire le grand écart entre vertu et faiblesse. Pire encore, entre l'excès vertueux qui se rend intolérable et le laxisme de longue date qui établit des droits acquis. A mi-distance, sur la voie du milieu, dirions-nous, oscille la mutuelle tolérance que Gandhi nomme "La règle d'or de la conduite entre les humains".

Quant à nous qui pratiquons sensément "le parler d'or", ne faisons-nous pas de ce sujet un "bateau" qui ne cède pas à l'usure parce que, ne prenant pas la mer, il reste accroché entre "J" and "B" à l'intérieur du port.

Au large, il y a bien chaque année une Journée internationale pour la Tolérance depuis 1945 ; il y a bien une Fondation de la Tolérance qui fête son dixième anniversaire ; il y a bien des frontons de loges qui signalent des ports de plaisance appelant à la tolérance ou la suggérant.

Rien n'empêche que les flottilles humaines s'ingénient mutuellement à se couler pour s'approprier, humilier ou tout simplement gagner. Et pendant ce temps, les bien-pensants clament "tolérance zéro" cependant que les doux rêveurs font l'éloge de la liberté en composant des hymnes à la tolérance.

De glissements de sémantique en dérapages contrôlés ou non, l'abstraction du concept de tolérance ne répond plus tellement aux relations généralement tendues d'aujourd'hui, qui ont suscité l'émergence de "la communication non violente" avec des méthodes d'application qui renvoient la tolérance à la morale des moralistes. La CNV, comme on la dénomme, se présente déjà comme une économie morale qui nous conduit à la recherche de la satisfaction de nos propres besoins et à en faire tout autant pour la satisfaction des besoins d'autrui. Un programme qui nous éloigne radicalement du "Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fit".

La CNV a pour elle l'avantage de mettre en lumière ce que la tolérance a de la peine à envisager, notamment, l'impossibilité face à la nécessité, l'honneur en regard de l'interdit, le changement de nature dans les rapports, la langue de bois... etc.

Autrement dit et dit en trois mots :

- d'un Apprenti : différencier mes sentiments de mes interprétations et de mes jugements ;
- d'un Compagnon : me montrer tel que je suis par rapport à ce que je vis, à ce que je veux et à ce que je dis ;
- d'un Maître : Mieux écouter l'autre et le comprendre mieux afin de savoir dire "non" et afin de savoir entendre un "non".